

*Renaud Gautier*

*5. Place du Molard  
1204 Genève*

Genève, le 12 mars 2003

Monsieur le Président du Grand Conseil,  
Mesdames et Messieurs les Conseillers d'Etat,  
Chers collègues Députées et Députés,  
Madame le Sautier,  
Mesdames et Messieurs les membres du Service du Grand Conseil,

Lorsque le soleil ne se lève pas le matin ; lorsque que les ténèbres noires et froides vous assaillent puis vous déchirent le cœur ; lorsque la tranquillité des certitudes disparaît en un instant ; lorsque l'inacceptable et l'indicible vous étouffent, accompagnés de ses fidèles alliées, alors la solitude et la tristesse vous submergent inexorablement.

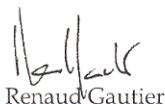
Que dire, que faire, où tourner son regard, vers qui chercher de l'aide ? Comment malgré la blessure épouvantable, retrouver un peu de lumière ?

La mort est un sujet tabou, si tabou que même dans cette enceinte, souvent tentée par les excès, on n'en parle pas. Et pourtant, elle est en chacun de nous, elle fait partie de la vie, mais nous ne savons ni en parler et encore moins l'accepter.

À cause de cela, malgré nos débats, malgré nos oppositions, la mort nous rapproche.

Que chacune et chacun d'entre vous, vous qui avez entendu le hurlement de douleur et d'horreur, vous qui m'avez, qui nous avez témoigné de l'Amitié ; par vos messages ; votre présence et par votre soutien, veuille trouver ici l'expression de ma très profonde reconnaissance et de mes remerciements.

Chacun de vos témoignages fut une petite lumière dans la nuit que nous traversons. De cela je vous en sais infiniment gré.

  
Renaud Gautier